

Tchikélépamba contre Bunga

Comparaît devant Nous : Tchikélépamba, du village de Lélé, qui nous expose ce qui suit :

— J'ai épousé, il y a six saisons, la femme Bunga, à la famille de laquelle j'avais remis 300 pièces d'étoffe, 3 dames-jeannes de rhum et un cochon. Or, Bunga m'a quitté depuis douze lunes et refuse de cohabiter encore avec moi. Comme elle est seule héritière de ses parents défunts, je lui réclame la dot que j'ai payée.

Comparaît le même jour la femme Bunga qui plaide en ces termes :

— Il est vrai que j'ai coûté jadis à Tchikélépamba 300 pièces d'étoffe, 3 dames-jeannes de rhum et un cochon noir. C'est vrai, pareillement, que je l'ai quitté il y a douze lunes. Mais il oublie de vous dire que, depuis notre séparation, je l'ai souvent rencontré au milieu de la brousse...

Et la défenderesse exhibe une ficelle remplie de nœuds qui indiquent combien de fois elle s'est

abandonnée à son ancien époux dans la solitude des herbes.

Nous renonçons à compter les nœuds de cette ficelle...

— Se donner dans la brousse, ajoute Bunga, est une chose qui vaut très cher suivant nos coutumes. Car — le Doki vous le dira — il est dangereux de s'unir sous l'œil de Zambi. C'est pourquoi je prétends que je suis quitte envers mon ci-devant bakala.

Tchikélépamba reconnaît que Bunga ne ment pas, mais il assure qu'elle exagère extraordinairement le prix de ses faveurs.

Nous parvenons non, sans peine, à réconcilier les époux.

Il serait peut-être inexact de dire que nous les renvoyons dos à dos...